

notre salle publique n'a pas été assez grande pour contenir toutes les personnes désireuses de s'instruire.

La cause de ce succès, messieurs les médecins hygiénistes, trouve sa raison dans votre réputation qui vous avait devancés et un peu dans le fait que le congrès a été annoncé, bien annoncé.

Sans vouloir m'immiscer dans ce qui ne me regarde pas, je me permettrai d'insinuer tout bas et aussi délicatement que possible, qu'il est inutile d'inviter la population du comté de La-belle à assister à un congrès dans le comté de Temiscouata. Qu'à l'avenir, pour ces conventions des Services Sanitaires, on se borne à inviter la population du district on se tiendra la Convention, je suis certain d'un succès semblable à celui de cette année. Ce doit être dans ce but que le gouvernement demande et autorise le Conseil Supérieur d'hygiène à changer, chaque année, le lieu du congrès.

La huitième Convention des Services Sanitaires est donc terminée. A nous de Fraserville et du district de Temiscouata de dire un cordial adieu aux distingués visiteurs qui nous ont enseigné des bonnes choses, à nous de mettre en pratique les enseignements donnés.

Mesdames et Messieurs, vous avez appris, hier soir, grâce à la science éclairée du Dr Arthur Vallée, ce qu'est un microbe. Vous connaissez maintenant combien il faut être prudent avec ces êtres, ces animalcules, j'espère donc, que vous mettrez en pratique les moyens de défense et de prévention.

Se défendre une fois attaqué, c'est bien et souvent on réussit; mais prévenir l'attaque est encore mieux.

C'est dans ce but que nous avons inauguré une Ligue Antituberculeuse. Après le discours du président, le Dr. Dubé de Notre-Dame du Lac, dont la réputation vous est connue, et après les conférences de Messieurs les Docteurs Rousseau, Leclerc, Jarry et Frémont, sur la tuberculose et les moyens à prendre pour échapper à la maladie ou s'en guérir une fois atteint, il serait inutile pour moi d'ajouter un mot. Qu'il me soit permis de dire que la Ligue Antituberculeuse devra vivre et prospérer. Il ne faut pas qu'elle reste lettre morte. Son succès dépendra du bon vouloir des médecins du district, sans doute, mais sera égal à l'intérêt qu'y portera la population.

Il ne faudra donc pas être surpris, Mesdames et Messieurs, si l'on fait appel à votre désintéressement et à votre générosité pour suivre les conseils du Dr A. Rousseau, qui depuis cinq ans ne s'est lassé devant les obstacles pour fuire un succès de la construction d'un hôpital pour les tuberculeux.

Notre région demande des sacrifices pour prévenir et guérir la Peste Blanche. Les médecins sont prêts au travail; en êtes-vous Mesdames et Messieurs? L'avenir le dira.